L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 22 NOVEMBRE 1870. 44me Année—Vol. XLIV.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI MATIN, 22 NOVEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

E. Roger & Co, à leurs salles d'encans, rue Chartres, Nos. 56 et 57—Vente sans réserve de toute et toute marchandises sèches étrangères et domestiques.

Dejan, au coin des rues Quartier et Royale, de fonds d'une épicerie, etc.—Aussi, aux mêmes lieux, Linge, rue Gravier, chevaux, mulets, etc.

Valeton, au No. 50 de la rue Tchoupitoulas, vaisselle.

H. Montgomery, à sa salle d'encan—Vente de meubles.

Guimault, au coin des rues Vieille-Levée et Dauphine, Marbre à vendre, à leur salle d'encan de la rue de Chartres—Chaussures, haricots secs de saison.

Grant & Co., aux Nos. 42 et 44 de la rue de Chartres—Marchandises sèches, broderies, rideaux de dentelle, couvertures.

ATTENTION!!

La propriété située au coin des rues Remparts et Quartier sera vendue sans limite, jeudi prochain, à la Bourse des Négociants, rue Royale, à compte de la succession J. B. St-Amand. Capitalistes, les spéculateurs et autres trouvent une belle occasion d'acheter une résidence familiale dans un des meilleur quartiers de la ville.

Le mobilier appartenant à la même succession sera mis en vente vendredi 23 courant. Pour les détails, les avis d'encan par Eugène Tourné.

Faites imprimer vos factures, Cartes de visite, au "Federal Printing Office", entre les rues Camp et Perdido.

CANDIES PURS et son MÉLANGE — Confiserie fine en tous genres chez J. VILLERBIA & Co. Successeurs d'Ernest Dupuy, 97 rue Vieille-Levée.

THEATRES.

AUJOURD'HUI, MARDI.

OPERA.—La Traviata.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Les Lanciers.

Le Bazar Français.

Les préoccupations de la campagne électorale du Républicain de Donaldsonville et celles du Courrier de la presse des nouvelles de la guerre nous ont empêché de parler aussi souvent que nous l'aurions voulu cette noble et charitable entreprise du Bazar français. Mais nous savons que plusieurs appels et ceux du Comité nous avons reproduits dans nos éditions, trouvaient de l'écho parmi les classes de la population aisée et que de toutes parts, les dons arrivent au Bazar. Samedi dernier, nous avons entendu un appel chaleureux aux membres de la Société fraternelle le Président et le Vice-Président de cette association, qui compte près de trois cents, et nous sommes convaincus qu'il aura retenti dans le cœur de ses sociétaires.

Ce que nous venons plaider de nouveau aujourd'hui, est connu de tous, tous ont pu lire dans nos colonnes les détails navrants de cette guerre de pillage et de pillage, qui marquera de sang et de honte, dans les annales de l'Europe, cette fatale année. Les émotions pas cru qu'au dix-neuvième siècle une pareille guerre fût possible. Mais elle existe; elle n'est que malheureusement une réalité.

Pour ajoute aux souffrances des victimes, chaque jour de nouvelles ruines s'ajoutent aux deuils déjà si nombreux; chaque jour, des centaines de personnes perdent leurs soutiens; chaque jour, des milliers de blessés tombent dans de hôpitaux de isolement et de bois, derrière les haies ou les ravins dans les rues des villages. Et cependant; chaque jour, aussi, les mains incendiaires poussées allègent de chaume de malheureux et mettent sur le pavé de la ville, sans abri et sans vêtements, des vieillards, des enfants, des femmes, des orphelins, se comptent par